

—Je dis que voilà ces défenseurs fidèles et dévoués qu'on nous impose et qui valent mieux, selon vous, que ceux que nous choisirions ! Je dis la vérité, monsieur. Les ennemis sont arrivés sur la terrasse avant qu'on eût déchargé une seule coulevrine, et sans le courage.... des miens....

—Qui se sont enfuis, interrompit de sa douce voix la belle et tranquille Geneviève.

—Ma cousine ! s'écria Mathilde devenant pourpre et se mettant debout subitement, comme pour mieux terrasser du regard la malencontreuse demoiselle.

—Comment ! s'écria le comte en frappant de ses deux mains sur la table et en les regardant toutes deux l'une après l'autre ; mais alors qui donc les a ramenés à la charge ! qui donc a sauvé le château ce jour-là, et qui donc y serait encore le maître au besoin ?

—Celui qu'on appelle monsieur l'écuyer, répondit Geneviève en souriant et du ton le plus simple et le plus naturel.

—Ah ! c'est donc là le mystère ! Que ne le disiez-vous, madame, au lieu de vous plaindre de manquer de défenseur ! s'écria le comte en s'adressant à Mathilde, qui était retombée sur son siège, foudroyée par l'inconcevable indiscretion de sa cousine. C'est sans doute quelque mâle homme d'armes endurci au métier, un grison comme les aime notre chef ?

—Non pas, monsieur, balbutia Mathilde ; il est prêt à combattre dès demain, s'il le faut ; mais il n'a pas le grade nécessaire pour commander ici.

—Qu'à cela ne tienne ! interrompit le comte ; on peut le lui donner. M'est avis qu'il l'a bien gagné. Je veux le voir et lui parler : quel est son nom ?

—Richard de l'Orme, monseigneur, dit une voix ferme et grave en face du comte.

Celui-ci, levant les yeux, vit l'écuyer debout au milieu de la salle. Pendant tout le souper, Richard s'était tenu caché derrière un groupe de serviteurs, épiant le moment de venir au secours de la baronne, s'il en était besoin.

Le comte le regarda quelque temps avec surprise et sans lui parler.

—Richard de l'Orme ! dit-il enfin ; seriez-vous fils d'un pauvre gentilhomme de ce nom qui fut tué dans la même nuit que l'amiral, comme il sortait du Louvre ?

—Oui, monseigneur, répondit Richard avec étonnement.

—Ainsi vous êtes pour le Béarnais ?

—De corps et d'âme, monsieur, et ne demande qu'à le prouver.

—Soit ! J'ai sur moi des blancs-seings de sa majesté, et je puis vous nommer colonel en

cette forteresse que vous savez si bien garder, pour peu qu'il vous plaise d'y demeurer comme chef jusqu'à mon retour, et comme mon second ensuite.

Les derniers mots du comte sonnèrent désagréablement aux oreilles du nouveau seigneur de Freyken, qui reprit avec une hauteur mal contenue :

—Ce n'est pas assez pour moi, monseigneur ; et, dans tous les cas, ma volonté n'est pas de rester ici. Dès demain je dois partir.

—Partir, monsieur ? reprit le comte en fronçant le sourcil, et pour quel voyage, s'il vous plaît ?

—Le même que celui de votre seigneurie ; je me rends auprès du roi.

—En vérité ! Et que lui voulez-vous ?

—Le roi seul est assez puissant pour m'octroyer le don auquel je prétends auquel j'ai droit, monsieur, et qu'il faut absolument que j'obtienne.

—Et parmi ces dons de haute et sainte nature que le roi peut seul accorder, il y en a un qui serait peut-être du goût de monsieur l'écuyer c'est un titre de noblesse ? Celui de baron, par exemple ?

Richard rougit comme si on l'eût frappé au visage, et Mathilde trembla. Ce seul mot leur révélait brutalement tous les soupçons du comte, et la provocation devenait patente de sa part. Cependant l'écuyer se remit à propos et répondit presque gaiement :

—Et pourquoi pas, monsieur ?

—A votre aise ! mais vous allez vite, jeune homme, et l'on peut se demander qui vous presse à ce point que votre départ soit pour demain matin.

—C'est qu'il faut que *personne* ne me préviene auprès de sa majesté.

—Est-ce bien tout ? est-ce auprès du roi seulement que vous avez peur d'être prévenu ?

—Auprès du roi seulement, et puis sur le champ de bataille.

—Ainsi vous ne trouverez pas mauvais que le comte d'Auffray revienne avant vous dans ce château ?

—Non, pourvu que votre seigneurie veuille bien m'y attendre au jour et à l'heure que j'indiquerai.

—Et pourquoi ?

Richard fronça le sourcil, se recueillit un peu et répondit :

—S'il vous plaisait, monsieur, de faire écartier tout ce monde, je vous le dirais.

Le comte fit un signe, et au bout d'un instant il ne resta plus dans la salle que les quatre survivants et l'écuyer, qui fit un pas en avant et dit d'une voix ferme :